

Dimanche des rameaux et de la Passion C le 13 avril 2025

Tout nous dépasse dans ce récit. Nous sommes scandalisés et finalement perdus devant tant de haine et de jalousie, tant de cruauté, tant de jugements hâtifs et de décisions si injustes, tant de violences, de trahisons, de reniements, de lâchetés. Jésus a subi la violence qui brise, torture et tue, partageant ainsi la souffrance de toute femme battue, de tout homme torturé, de tout enfant bafoué, de tout vieillard abandonné. C'est en donnant ainsi sa vie, en partageant le sort des plus abandonnés, alors qu'il est méconnaissable, défiguré, que Jésus est reconnu comme Fils de Dieu. La première lecture tirée du prophète Isaïe nous permet de mieux comprendre le chemin du serviteur qu'a choisi de prendre le Christ. En effet, le serviteur dont nous parle le prophète ne se dérobe pas devant les coups qui s'abattent sur lui: *«J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe»*. Mais *«chaque matin, le Seigneur éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple»*. On a l'impression de suivre le parcours de la Parole de Dieu en lui. Elle vient à son oreille, descend au fond de son cœur, puis elle monte jusqu'à ses lèvres. En écoutant la Parole de Dieu, nous aurons dans la journée une langue de disciple pour dire aux autres des paroles de réconfort, devenir une fontaine de miséricorde pour que ceux que nous croiserons puissent s'y désaltérer.

En écoutant la passion selon saint Luc, nous sommes invités à mettre nos pas dans ceux de Jésus, l'innocent injustement condamné ; lui qui est venu, comme Sauveur, chercher ceux qui étaient perdus. Dans ce récit, la tendresse et la miséricorde de Jésus sont plus fortes que toutes les forces du mal qui s'abattent sur lui. Lorsqu'au Mont des Oliviers Jésus ressent une terrible angoisse devant le mal du monde, sa sueur devient comme des gouttes de sang, c'est la vie qui s'en va, il se ressaisit; juste assez pour faire encore un pas, celui de la confiance. Alors, il entre dans l'offensive contre les ténèbres:

* C'est ainsi que Jésus se lève et accueille avec délicatesse Judas: *«C'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ?»* *C'est ainsi que Pierre qui vient de le renier est retourné par le regard de Jésus *«sortit et pleura amèrement.»* *C'est ainsi que Jésus prie pour ses bourreaux: *«Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.»* * C'est ainsi que le bon larron, bouleversé par son attitude, s'entend répondre à sa prière: *«Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.»*

Jésus entre dans nos situations pour nous en sortir. Avec lui, il devient possible d'aimer, de croire, d'espérer jusqu'au bout, car il a brisé le cercle de la haine, de la vengeance, du désespoir. *Il n'y a qu'une réponse au mal du monde, c'est l'excès d'amour. Chez Dieu, c'est l'amour seul qui est tout puissant. Et cet amour est si grand, si beau, qu'il va vaincre la mort.* Aujourd'hui, nous subissons une montée inquiétante de la violence et de l'aveuglement des puissances de ce monde. La Passion, dans saint Luc, est un appel poignant et lumineux à vaincre la violence par la passion de la paix. Le Christ vient libérer le fond de bonté qu'il y a en chacun de nous. Grâce au Christ, nous croyons que la bonté est plus forte que le mal le plus profond. En regardant la Croix, écoutons le Christ implorer le Père pour tous les hommes et les femmes de ce temps: *«Père, pardonne-leur.»* ET devenons à notre tour acteurs de réconciliation et de fraternité.

Abbé Honoré Babaka

Homélie du dimanche des Rameaux et de la Passion C(Bis) le 13 avril 2025

Cette dernière semaine de carême nous achemine d'une façon dramatique vers le point culminant de notre foi: la résurrection de Jésus. La célébration qui nous réunit aujourd'hui ne veut pas seulement nous présenter la reconstitution historique des événements pour éveiller notre compassion, mais bien nous aider à partager avec Jésus son chemin de croix dans une passion toujours actuelle. *Si avec lui nous voulons partager sa joie de Pâques, son triomphe de la résurrection, avec lui aujourd'hui, nous devons partager le poids de sa croix, toujours aussi lourde maintenant.*

Or, nous venons de voir que c'est la même foule qui accueillait Jésus à Jérusalem, et qui, quelques heures plus tard, criait: «Crucifie-le ! » *Ainsi les rameaux que nous tenons en main aujourd'hui sont le signe de la fragilité de nos sentiments, de nos promesses et de notre enthousiasme.* De même qu'il y a un très court chemin entre les déclarations de Pierre et son reniement, c'est souvent un aussi court chemin qu'il y a entre nos bonnes intentions ou résolutions et la réalité de notre vie quotidienne.

Jésus a subi la violence qui brise et tue, partageant ainsi la souffrance de toute femme battue, de tout homme torturé, de tout enfant bafoué, de tout vieillard abandonné. C'est en donnant sa vie, en partageant le sort des gens les plus abandonnés, alors qu'il est défiguré, méconnaissable, qu'il est reconnu Fils de Dieu.

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur terre aux hommes qu'il aime» Si l'Enfant de la crèche annonce le Christ souffrant, la Pâques de Jésus est bien le lieu d'une nouvelle naissance pour les hommes. *Accorde-nous, Seigneur notre Père, de suivre Jésus tout au long de cette semaine et tous les jours de notre vie.*

Abbé Honoré Babaka